

L'Eglise catholique depuis dix ans. Je n'ai pas visité les pays qui m'auraient familiarisé avec les explorateurs français, mais j'ai connu aux Philippines les œuvres des Espagnols qui furent les émules de Champlain. Le Gaspé aborda aux Philippines avec quatre ou cinq moines Augustins et ils convertirent au christianisme tout l'archipel, alors de 500,000 âmes, aujourd'hui de 8,000,000, tous catholiques. « Sur le grand square public de Manilla, s'écria textuellement M. Taft, s'élève une statue sculptée par un grand artiste de l'Espagne. Sur le socle se dressent Le Gaspé, sabre au poing, et derrière lui, un moine tenant haut la croix. Il y a dans ce monument une telle expression de force, de vie et de courage, que j'aimais, même les jours de chaleur torride, à m'arrêter devant lui pour admirer, comme je le devais, je crois, ce grand symbole, que le sculpteur a su rendre si vivant, de la loyauté à la patrie et de la foi en Dieu. »

Puis, après avoir rendu hommage à la largeur d'esprit et à la tolérance de ses compatriotes pour toutes les confessions religieuses, le Président, rappelant sa mission à Rome, au Vatican, pour le règlement des questions religieuses des Philippines, a ainsi évoqué le souvenir de Léon XIII : « Il avait 92 ans, et je m'attendais plutôt à voir un homme sans force, dirigé par les conseils des cardinaux, qu'un homme actif ayant le contrôle de l'Eglise. Je fus désagréablement déçu. Même à 92 ans, il fut capable de subir mon discours de vingt minutes, d'en saisir tous les points, d'y répondre par un discours d'un quart d'heure, où il montra qu'il avait saisi l'importance de la question ». Ce témoignage à la mémoire toujours chère du pape Léon, tombé des lèvres du Président des Etats-Unis, restera sans aucun doute dans les annales de l'histoire américaine. Nos coreligionnaires, et spécialement nos compatriotes, s'en souviendront !

D'ailleurs, dès le premier discours qu'il a prononcé — et c'était à Ticondéroga, autrement dit Carillon, un nom qui nous

ir intrépide, le
quant ni un con-
énétration paci-
uvage », et enfin
d'apôtre. Le nom
es vrais apôtres,
aires : Récollets,
ut être mission-
e qu'il ne pouvait
pays les apôtres
rs, la race dont
ionnier, proclame
as en l'affirmant
ur nation est elle
(al). M. le supé-
tiens vivent inté-
nseur, le jour où
tion sociale.
s choses à relever
pour donner la
e américaine sur
u large sourire, le
ont que cette note
différence de tant
de manifester leur
est, n'hésite pas à
holique aussi bien

cardinal Gibbons
Président des Etats-
l'Eglise catholique
. Je ne suis pas
aucoup à faire avec